

Dossier de Presse

"L'accès aux soins des étudiants en 2013"

8^{ème} Enquête Nationale

1999 – 2013 Enquête Santé d'emeVia

Depuis plus de 14 ans, à l'écoute des étudiants



LA SÉCURITÉ SOCIALE DES ÉTUDIANTS

emeVia

Mutuelle étudiante de proximité membre du Réseau national emeVia

<i>EmeVia et les mutuelles étudiantes de proximité.....</i>	<i>p 3</i>
<i>Présentation des enquêtes santé d'emeVia.....</i>	<i>p 4</i>
<i>Méthodologie de l'enquête la santé des étudiants en 2013.....</i>	<i>p 5</i>
<i>Les étudiants et leur santé.....</i>	<i>p 6</i>
<i>Les principaux enseignements.....</i>	<i>p 11</i>
<i>Contact.....</i>	<i>p 12</i>

Contact Presse :

Benjamin Chkroun, Délégué Général d'emeVia,
01 44 18 37 87 - 06 63 58 77 09
chkroun@emevia.com

Béatrice Travailleur, Coordinatrice Nationale Promotion de la Santé
01 44 18 37 87 - 06 98 03 45 56
travailleur@emevia.com

1er réseau de mutuelles étudiantes en France



EmeVia représente le réseau des mutuelles étudiantes de proximité.

Les mutuelles étudiantes régionales ont trois missions principales:

- La gestion du régime étudiant de Sécurité Sociale.
- L'offre de garanties complémentaire santé.
- La mise en place d'actions en promotion de la santé.

Les mutuelles étudiantes de proximité gèrent le régime étudiant de Sécurité Sociale de près de **850 000 étudiants** et offrent une garantie complémentaire santé à près de **250 000** d'entre eux. Elles rassemblent ainsi la majorité des étudiants affiliés à la Sécurité Sociale étudiante.

La prévention santé, une priorité des mutuelles étudiantes

Les actions de **promotion de la santé** tiennent une place centrale dans l'activité des mutuelles étudiantes de proximité.

Tout au long de l'année, des étudiants animateurs santé (formés et encadrés), vont à la rencontre des étudiants pour les sensibiliser aux risques du tabac, de l'alcool et les informer sur l'équilibre alimentaire et la gestion du stress.



Ces opérations sont principalement menées au sein des lycées, des lieux de vie des étudiants (universités, écoles, résidences universitaires, soirées étudiantes) par les étudiants relais.

EmeVia réalise tous les deux ans, depuis 14 ans, avec son réseau de mutuelles étudiantes de proximité, une enquête nationale sur l'état de santé des étudiants.

Ce suivi barométrique a pour objectifs:

- Suivre l'évolution de la perception de sa santé par l'étudiant,
- Mieux connaître la population étudiante (profil, cursus suivi, conditions de vie).
- Evaluer l'impact des politiques et programmes de prévention
- Connaître les besoins des étudiants en matière de santé
- Sensibiliser le grand public et les acteurs de la santé des jeunes aux spécificités de la santé étudiante.

De façon générale, cette enquête par le biais d'une plus grande connaissance de la santé des étudiants doit contribuer à une meilleure efficacité de l'ensemble des acteurs socio-sanitaires, notamment dans les domaines de la prévention santé et du recours aux soins.



La méthode de recueil

Les étudiants sont interrogés par le biais d'un questionnaire auto administré (durée 30 minutes environ) et anonyme.

La méthode d'enquête

Les étudiants ont été interrogés par voie postale, avec enveloppe T pour le retour des questionnaires.

Le terrain s'est déroulé entre le 10 janvier et le 17 mars 2013 (dates inchangées depuis 12 ans).

Un échantillon national

L'échantillon est construit à partir de 50 000 étudiants sélectionnés de façon aléatoire par chaque mutuelle étudiante participant à l'enquête. Chacune des sept mutuelles étudiantes régionales a collecté de façon aléatoire un nombre d'étudiants à partir d'un fichier constitué par :

- les affiliés à la sécurité sociale étudiante et adhérents à une mutuelle complémentaire,
- les affiliés à la sécurité sociale étudiante non adhérents à une mutuelle complémentaire,
- les non-affiliés à la sécurité sociale étudiante mais adhérents à une mutuelle complémentaire ou à la CMU

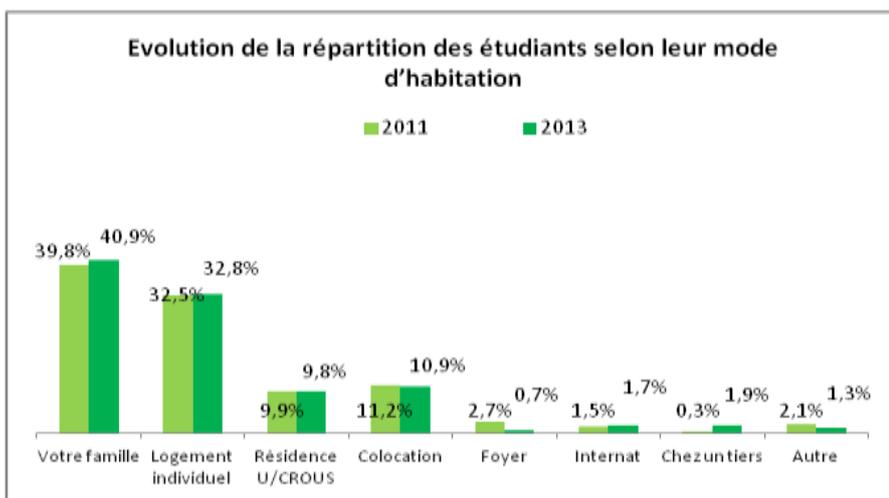
Parmi les 50 000 étudiants interrogés, **6 134 ont participé**, soit un taux de retour de **12,3%**. Leurs réponses ont été traitées statistiquement par un organisme indépendant, l'**institut CSA**.

Un Comité scientifique représentant les principaux acteurs de la santé étudiante

Le questionnaire a été élaboré et validé par un comité scientifique composé des Mutuelles Etudiantes de proximité et de leurs partenaires: l' Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie (ANPAA), de l'Alliance Prévention Alcool (APA), du Comité National Contre le Tabagisme (CNCT), du CNOUS, de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), de la Conférence des Présidents d'Universités (CPU), de la Fédération des Associations Générales Etudiantes (FAGE), du Fil Santé Jeunes (ligne d'écoute 32 24), de l'Institut National du Sommeil et de la Vigilance (INSV), de l'IRDES, de la Mission Interministérielle de Lutte contre les Drogues et les Toxicomanies (MILDT), du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, du Ministère de la Santé, de la Promotion et Défense des Etudiants (PDE), de l'Office Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) et de la Société Française de Médecine Générale (SFMG).

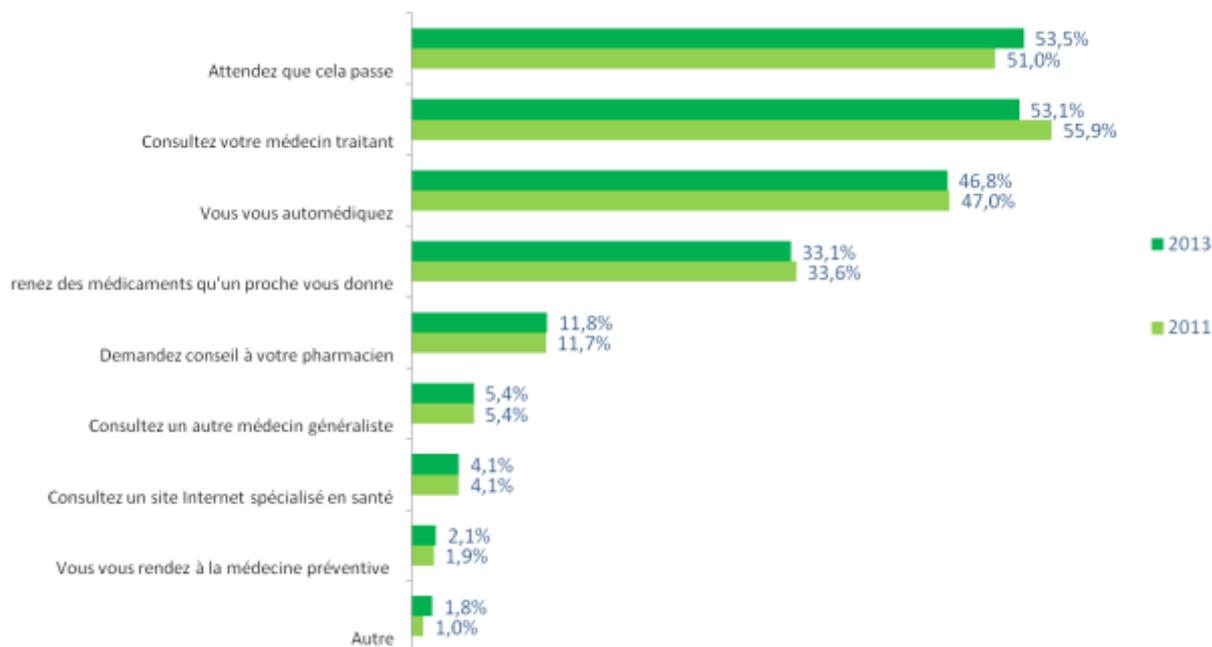


La population étudiante est une population très hétérogène (filière, conditions de vie, sexe) sur laquelle on observe de grandes différences dans les réponses recueillies. Pour cette nouvelle édition, emeVia a souhaité passer des constats aux pistes d'explications.



De moins en moins d'étudiants consultent quand ils sont malades

UN CREUSEMENT DE CONSULTATIONS ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES



83,1% des étudiants déclarent avoir vu un professionnel de santé au cours des 6 derniers mois, ce qui révèle certaines difficultés.

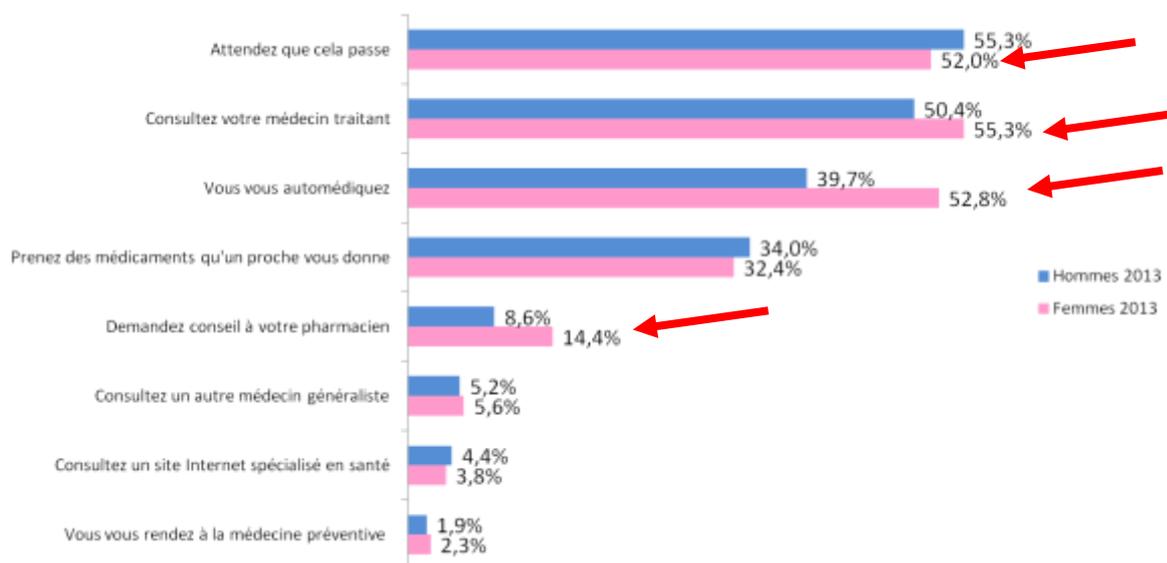
Si 61% des étudiants vivant chez leurs parents consultent un médecin lorsqu'ils sont malades (ils étaient 63,5% en 2011), 56,5% des étudiants en résidence universitaire (contre 55% en 2011) et 57,2% des étudiants vivant en colocation (contre 55,5% en 2011) attendent que cela passe.

Quatre comportements principaux face à la maladie se dégagent :

- le recours à un médecin traitant (**53,1%** contre 56,9% en 2011),
- attendre que cela passe (**53,5%** contre 51% en 2011),
- pratiquer l'automédication (47% contre 46,8% en 2011).
- prendre des médicaments donnés par un proche (33,1% contre 33,6% en 2011),

On peut également observer une différence de comportement face à la maladie entre les hommes et les femmes.

Différence de comportements face à la maladie entre les hommes et les femmes en 2013



Sur trois des quatre comportements principaux identifiés chez les étudiants face à la maladie, on distingue des écarts importants :

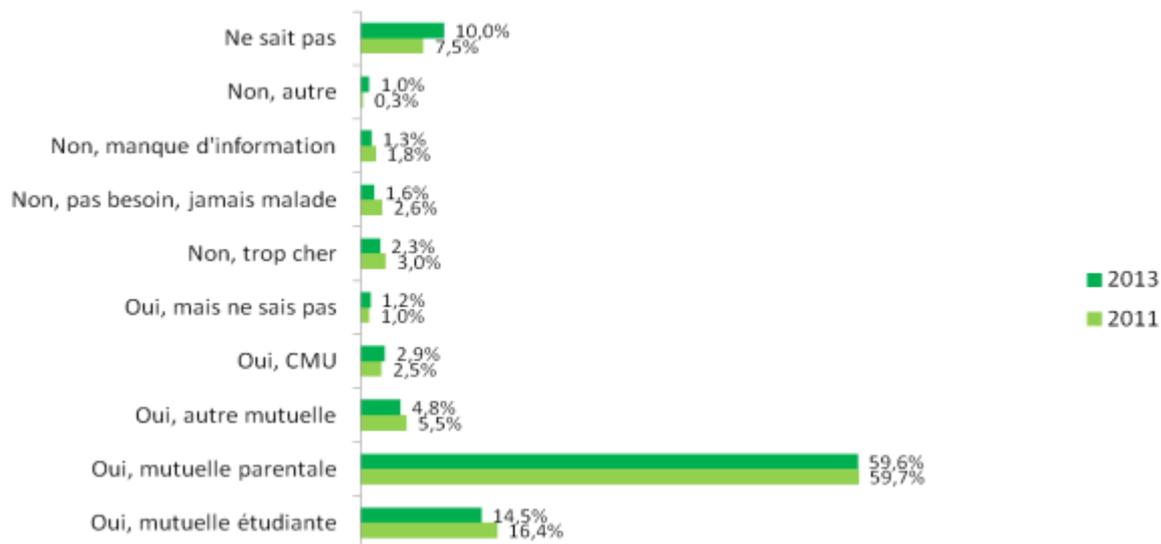
- Consultation du médecin traitant ; les **femmes** le consultent à **55,3%** ; les hommes sont 50,4% à le faire.
- Attendre que cela passe : plus de la moitié des étudiants attendent que cela passe, les **hommes** en plus grande proportion (**55,3%**) contre 52% pour les femmes.
- Automédication : les femmes ont une plus grande tendance à pratiquer l'automédication (**52,8%**) que les hommes (**39,7%**).
- Demande de conseils à un pharmacien : en cas de maladie, les femmes auront plus de facilité à demander conseil à leur pharmacien (**14,4%**) que les hommes (**8,6%**).

UNE BAISSÉ DE L'AUTONOMIE ETUDIANTE

Seuls **83,3%** des étudiants sont couverts par une complémentaire santé, contre 94% en population générale. Il faut néanmoins noter que **59,6%** des étudiants sont couverts par une **complémentaire santé parentale** et principalement ceux vivant au domicile parental, alors qu'ils étaient 55,2% en 2011.

Ce fait traduit très nettement une **baisse de l'autonomie étudiante**.

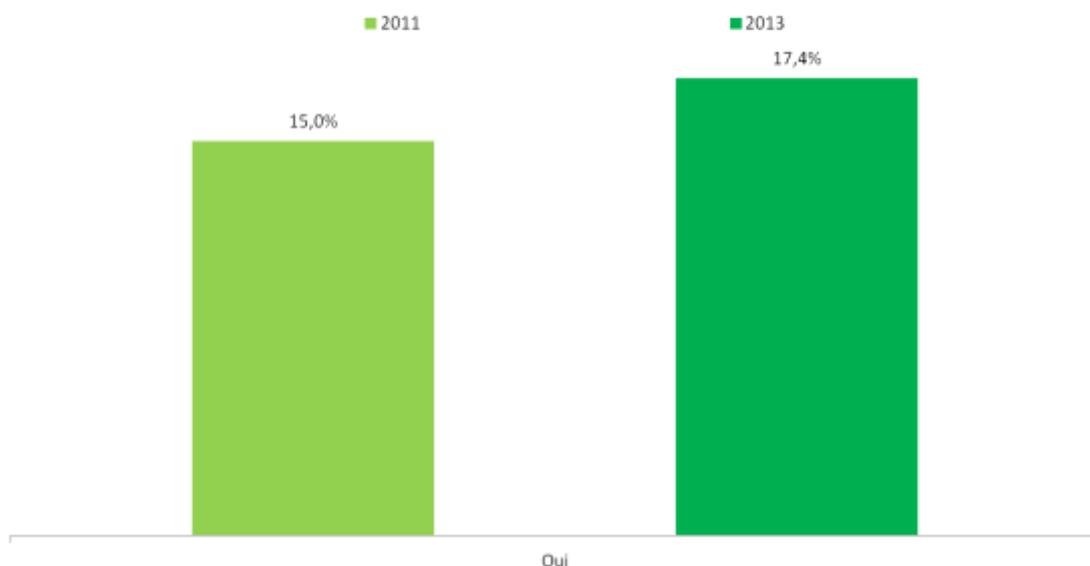
Evolution de la couverture par une complémentaire santé



UN RENONCEMENT AUX SOINS TOUJOURS PLUS IMPORTANT

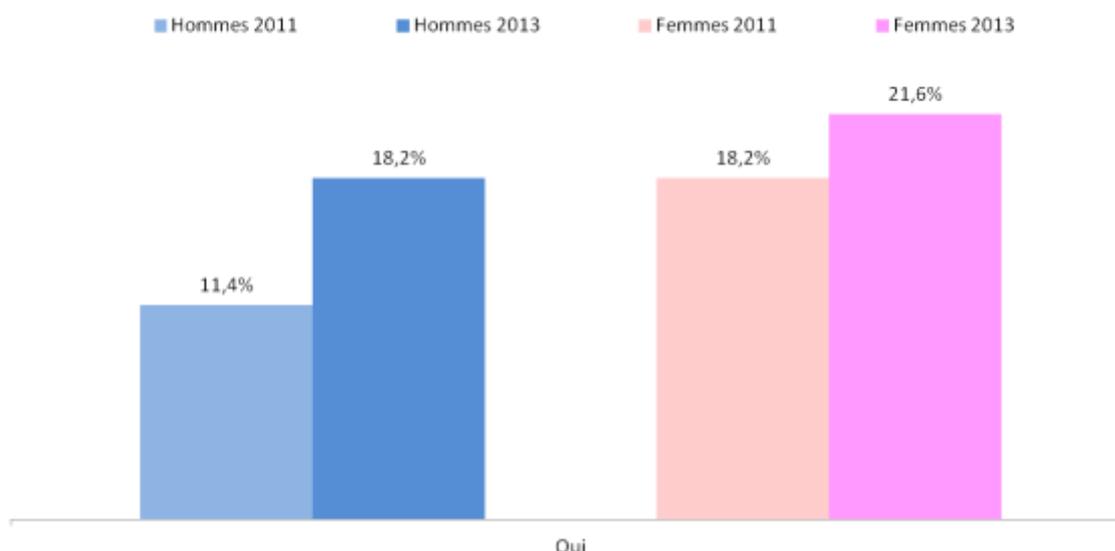
17,4% des étudiants déclarent avoir renoncé à des soins pour des raisons financières au cours des 6 derniers mois. En population générale, ce taux atteint 15,4%. En population générale, ce taux atteint 15,4%. L'écart se creuse encore depuis 2011 puisqu'ils étaient 15% à avoir renoncé aux soins pour des raisons financières.

Renoncement à des soins pour des raisons financières



On constate également une différence entre les hommes et les femmes sur le renoncement aux soins :

Renoncement à des soins pour des raisons financières



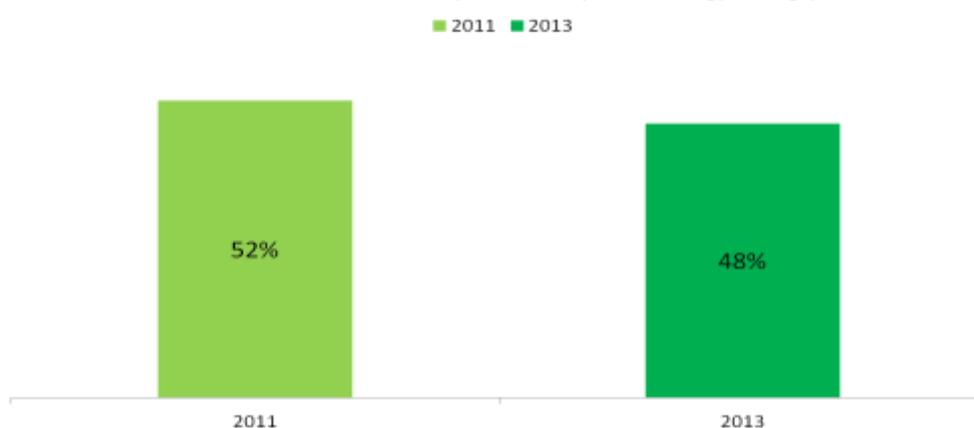
- Les femmes renoncent plus aux soins que les hommes (21,6% contre 12%). Cet écart semble continuer à se creuser depuis deux ans.

UN RECU INQUIETANT DES CONSULTATIONS GYNECOLOGIQUES

Concernant les consultations pour un examen gynécologique, on constate que les jeunes étudiantes y ont eu moins recours en 2013 (48%) qu'en 2011 (52,1%). Cette tendance suit d'assez près les constats de moindre consultation lorsque l'étudiant est malade et de non recours aux soins.

Cette problématique, déjà soulevée par le réseau emeVia il y a quelques années, est toujours d'actualité. Les pouvoirs publics devraient se saisir de cette question en permettant aux étudiantes d'accéder à des consultations de bilan gynécologique.

Evolution des consultations d'un professionnel pour examen gynécologique



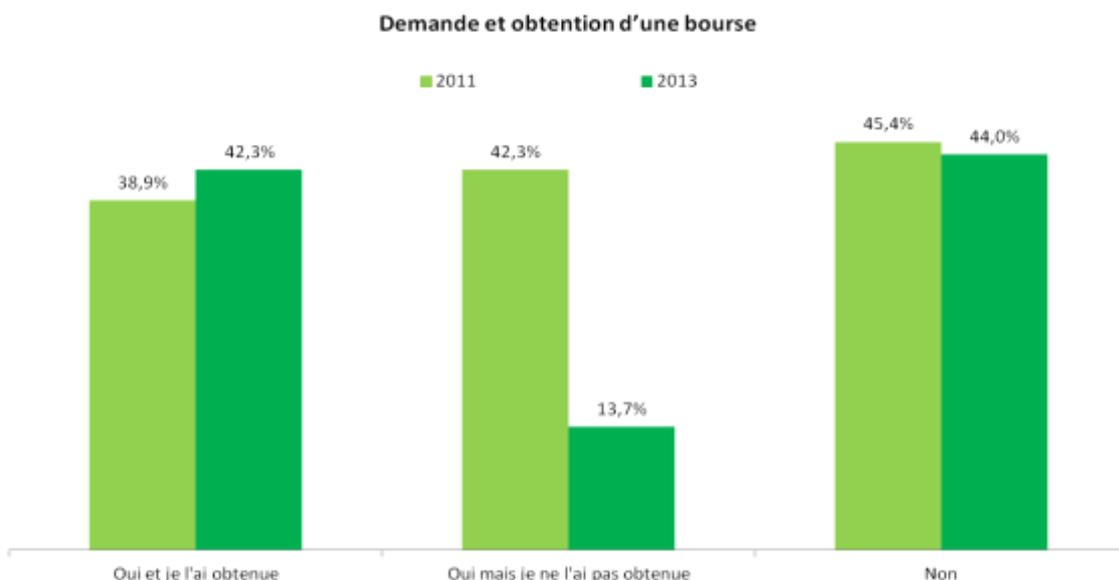
« L'accès aux soins des étudiants s'est fortement aggravé en deux ans. Il est donc important de renforcer l'information sur ce sujet primordial.

Les mutuelles étudiantes de proximité du réseau emeVia se sont toujours saisies de ces questions. Je pense qu'aujourd'hui, l'accompagnement dans l'accès aux soins des étudiantes par les mutuelles étudiantes est de plus en plus nécessaire. »

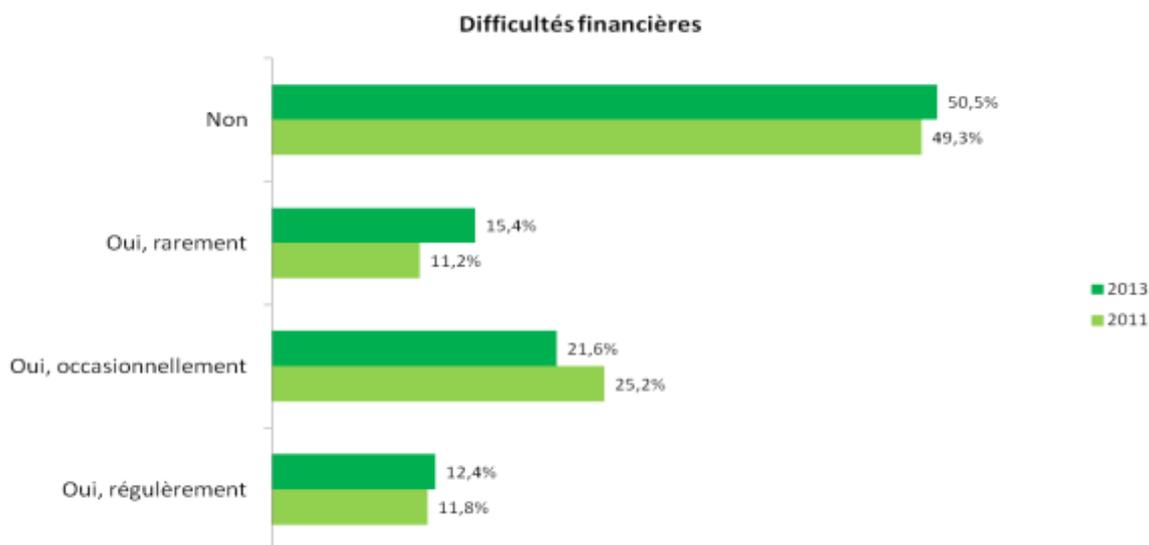
Cédric Chevalier, Président d'emeVia

DES DIFFICULTES FINANCIERES QUI S'AGGRAVENT

Les conditions de vie des étudiants sont également à prendre en compte pour comprendre leurs difficultés d'accès aux soins. Entre 2011 et 2013, on constate une augmentation du nombre d'étudiants boursiers passant de **38,9%** à **42,3%**.



L'augmentation du nombre d'étudiants boursiers peut être synonyme d'une plus grande précarité financière. Elle s'explique également par la modification des critères et des échelons boursiers.



49,5% des étudiants en 2013 déclarent ressentir des difficultés financières, contre **48,2%** en 2011.

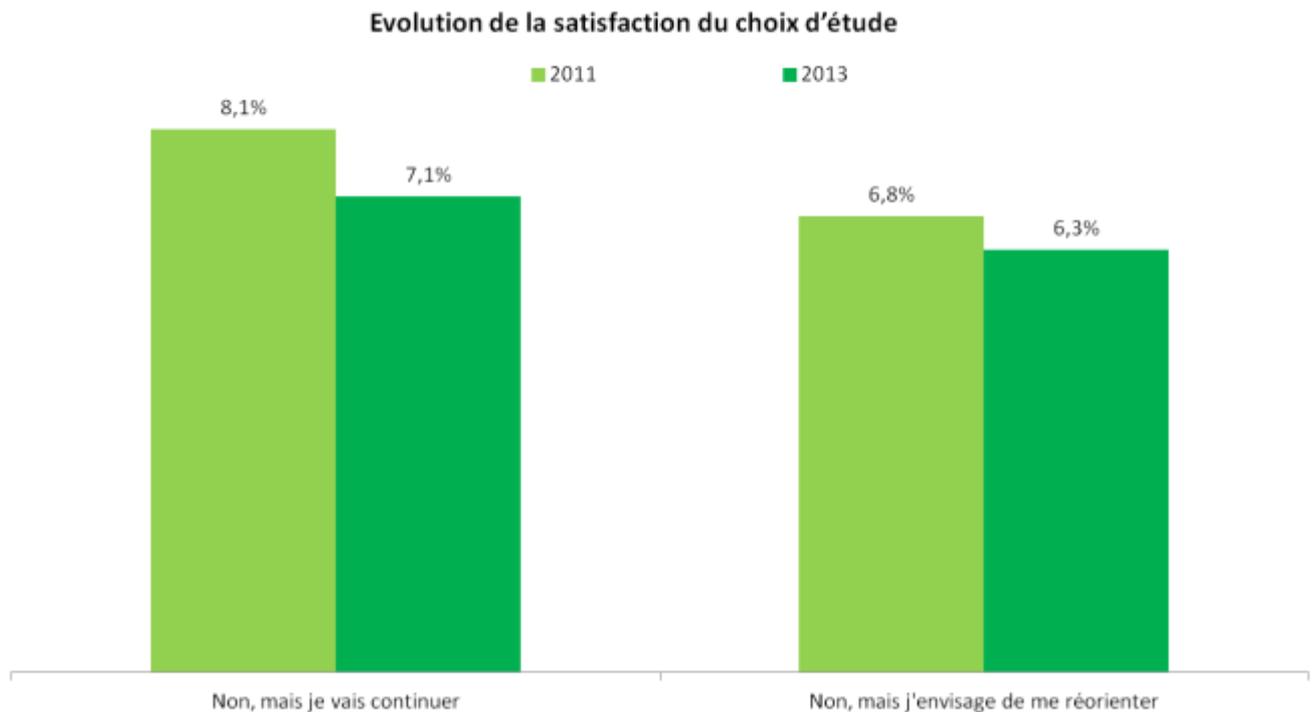
Ces difficultés financières sont ressenties occasionnellement dans la majeure partie des cas (25,2%). Ils sont malgré tout 12,4% à déclarer vivre des difficultés financières régulièrement en 2013, contre 11,8% en 2011.

L'accès aux soins est fortement lié aux capacités financières des étudiants, et celles-ci sont toujours un peu plus dégradées par rapport aux années antérieures.

LA SOUFFRANCE DES ETUDIANTS : STRESS ET ORIENTATION

Au cours de leurs études les jeunes sont confrontés à des difficultés qui, chez les plus vulnérables, peuvent occasionner des sensations de stress: orientations, examens, difficultés financières, adaptation à une nouvelle vie.

Près de **13,4% des étudiants indiquent ne pas être satisfaits de leurs choix d'étude.**



Un peu plus d'**un étudiant sur trois** déclare avoir des **difficultés à gérer son stress (37,5%)**, comme en 2011 :

→ **46,7%** des étudiants mettant **plus d'une heure pour rejoindre leur lieu d'étude** déclarent souffrir de leur stress alors qu'ils ne sont que **36,3%** chez ceux **vivant à moins de 15 minutes de leur lieu d'étude.**

→ **39,2%** des étudiants vivant en **logement individuel** déclarent des difficultés à gérer leur stress contre **33,9%** des étudiants vivant en **colocation.**

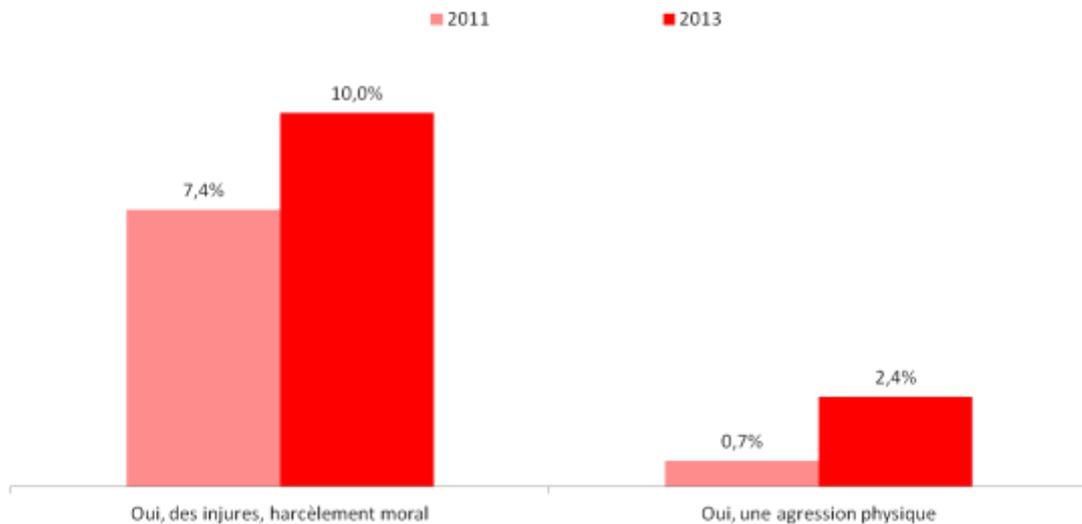
Plus d'un étudiant sur 5 déclare **mal dormir.**

Plus grave, **12,4% étudiants déclarent avoir subi des comportements de rejet** (raciste, sexiste, homophobe.. .) alors que cette proportion atteignait **8,1%** en 2011 :

- **10,0%** des étudiants ont subi des **injures ou du harcèlement moral** (contre **7,4%** en 2011).
- **2,4%** des étudiants ont subi une **agression physique** (contre **0,7%** en 2011)

DES ETUDIANTS DE PLUS EN PLUS VICTIMES DE REJET

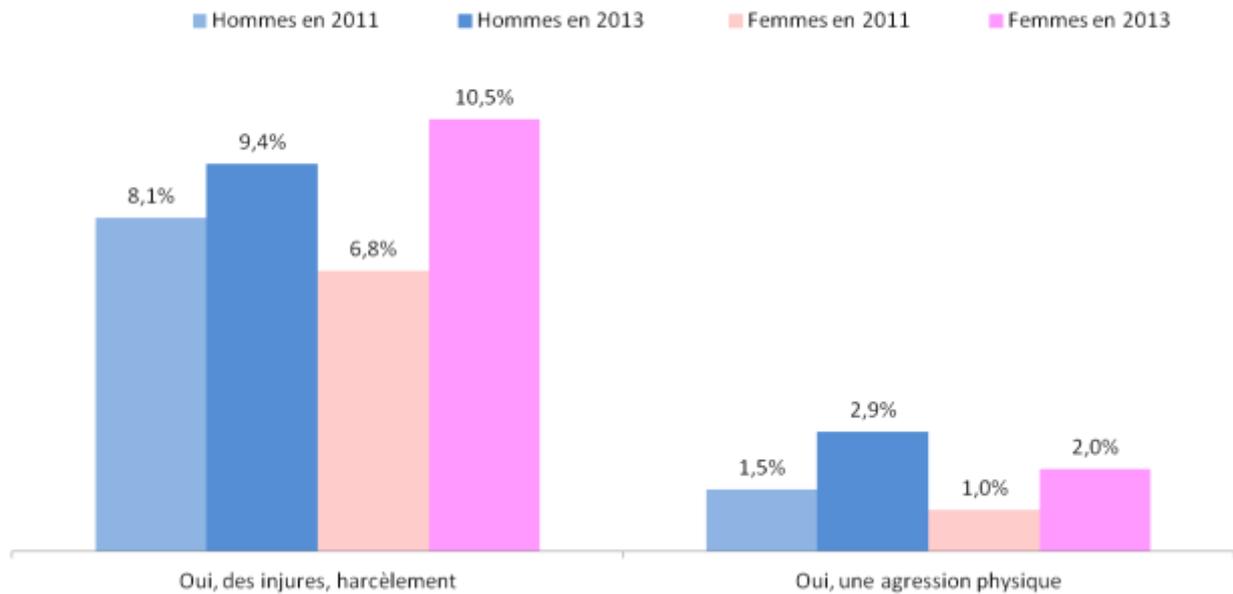
Evolution des étudiants victime de rejet



Les comportements de rejet sont aussi différenciés en fonction du sexe. On constate que les femmes subissent plus de harcèlement moral que les hommes (10,5% contre 9,4%) et que cette forme de rejet est en augmentation depuis deux ans pour les deux sexes.

Les agressions physiques ont, elles aussi, augmenté en deux ans. Les hommes en sont plus victimes (2,9%) que les femmes (2,0%).

Etudiant victime de rejet



«Il est frappant de voir à quel point les comportements de rejet ont évolué en deux ans. Plus de 4% d'augmentation... Nous devons nous saisir de ces faits pour travailler encore plus sur le bien-être étudiant. Les mutuelles étudiantes du réseau emeVia sont déjà investies sur le sujet, mais nous devons aujourd'hui alerter les pouvoirs publics ».

Benjamin Chkroun, Délégué Général d'emeVia.

Les principaux enseignements

Les étudiants consultent moins leur médecin traitant et ont plutôt tendance à attendre que les choses passent. Cela est d'autant plus vrai qu'il existe une différence entre les femmes et les hommes.

- Entre 2011 et 2013, les étudiants ont moins eu recours à un médecin traitant passant de 56,9% à **53,1%**.
- Ils sont plus nombreux à attendre que cela passe : **53,5%** en 2013, contre 51% en 2011.
- Il existe tout de même une différence homme-femme importante, notamment concernant les consultations d'un médecin traitant, l'automédication, l'attente et la demande de conseil aux pharmaciens :

	Hommes	Femmes
Consultation d'un médecin traitant	50,4%	55,3%
Attente que cela passe	52%	55,3%
Automédication	<u>39,7%</u>	52,8%
Demande de conseil à un pharmacien	<u>8,6%</u>	14,4%

Les étudiants renoncent plus aux soins qu'en 2011 :

- Le taux de renoncement aux soins pour raisons financières est passé de 15% en 2011 à **17%** en 2013.
- Ce taux est d'autant plus important chez les **étudiantes** puisqu'elles déclarent renoncer aux soins à **21,6%** contre **12%** pour les **étudiants**.

Ce renoncement se retrouve également au niveau des consultations gynécologiques :

- Les étudiantes sont **48%** en 2013 à avoir eu accès à une **consultation gynécologique** contre 52,1% en 2011.

Les étudiants boursiers sont plus nombreux en 2013 et souffrent de plus grandes difficultés financières :

- **49,5%** des étudiants déclarent ressentir des **difficultés financières** en 2013, contre 48,2% en 2011.
- Le nombre de demandes de bourse et d'obtention de bourse a augmenté entre 2011 et 2013, notamment suite à la modification des critères d'obtention de bourse, passant de 38,9% à **42,3%**.

En revanche, le mal-être étudiant s'est aggravé entre 2011 et 2013. Il existe notamment un lien entre le mal-être grandissant des étudiants et l'augmentation de comportements de rejet observés entre 2011 et 2013 :

- On observe un plus grand nombre d'étudiants satisfaits de leurs études (87% en 2013 contre 85,1% en 2011) et une même difficulté à gérer le stress (37,5%).
- Cependant, les **comportements de rejet** sont en nette augmentation passant de 8,1% en 2011 à **12,4%** en 2013. Ces comportements, qu'ils soient du harcèlement moral ou des agressions physiques, sont en augmentations chez les femmes et chez les hommes, mais de manière différenciée.
- Les femmes sont plus victimes de harcèlement moral : **10%** en 2013, contre 6,8% en 2011.
- Les hommes subissent plus d'agressions physiques : **2,4%** en 2013 contre 1,5% en 2011.

Dans son dernier bulletin d'information, l'Observatoire de la Vie Etudiante précise que « les étudiants sont un peu plus nombreux à se percevoir en bonne santé par rapport à la population âgée de 15 ans et plus au sein de laquelle 69% se déclarent en bonne ou très bonne santé ». Cette différence résulte des avantages dont bénéficie la sous-population étudiante du fait de ses caractéristiques dont « son accès privilégié à l'information ».

Le régime étudiant est donc un facteur d'amélioration de l'accès aux soins. Cependant, au vu des informations que donne cette enquête, il semble important de continuer à promouvoir auprès des pouvoirs publics la mise en place d'un chèque santé et la modification des critères de l'ACS.

Si vous avez des questions, souhaitez de plus amples informations, réaliser une interview :

Benjamin Chkroun

Délégué Général d'emeVia,
01 44 18 37 87- 06 63 58 77 09
chkroun@emevia.com

Béatrice Travailleur

Coordinatrice Nationale Promotion de la Santé,
01 44 18 37 87 - 06 98 03 45 56
travailleur@emevia.com

